

[Texte]

Mr. de Corneille: Who did?

Ms Scholzberg-Gray: The Public Participation Program of CIDA—

Mr. de Corneille: Oh, yes.

Ms Scholzberg-Gray: —which we call PPP, is the group that has a budget to hand out money to various organizations that apply for it to use for development education. Different groups have different ideas of what constitutes development education, and I think the government, the PPP program, has tried to develop various criteria. If you follow them by and large, you might get the money, but most likely you will not get what you really need or what you asked for because the Public Participation Program budget has been very, very severely stretched in recent years and there has not been enough to satisfy the need.

Then I think there is a debate going on between groups in Canada that need the money from PPP and CIDA itself, about the extent to which the groups are reaching out to so-called new constituencies as opposed to using development education materials and circulating them within the community that is already interested in development education. So one of the essentials, it seems to me, is to make sure that the programs reach people who have not been involved in development, or more sophisticated programs reach those who know a little bit but want to know more. In other words, bringing new people in. So that is one factor possibly.

I think it is fair to say also that the new Partnership Africa-Canada program has consecrated a certain amount of its money for development education. But I think that even in the development community itself there is a great deal of confusion about development education, and concern about using money here in Canada that might otherwise go overseas. Some agencies, especially those that perhaps specialize in relief and food aid and whatnot and know how important it is to send something overseas immediately, find it very difficult to keep anything here to educate the Canadian public.

But I agree with your point; unless the Canadian public does have the kind of knowledge that it should have and could through these programs, you might not interest them in having our government do 0.7% of GNP.

On the other hand, all recent polling by Decima Research and others, published in *Maclean's* magazine not that long ago, show that 79% of Canadians are interested in international events. A good number of Canadians actually feel they would like to support international development assistance. Now, it might well be that Canadians responded that way because they thought it was the right way to respond and Canadians always do and say the right thing, you could argue. But I think there is a natural interest in Canada in helping other people and development education programs would bring the knowledge that would create a real interest in the government having concrete support toward development assistance.

Mr. de Corneille: If you were sitting on this committee and you were trying to find ways to monitor this, or trying to find ways to make sure that you were going to make recommenda-

[Traduction]

M. de Corneille: Qui a fait cela?

Mme Scholzberg-Gray: Le programme de participation du public de l'ACDI.

M. de Corneille: Ah, oui.

Mme Scholzberg-Gray: Que nous appelons PPP, et qui dispose d'un budget distribué à diverses organisations qui demandent des fonds pour faire de l'éducation au développement. Il existe toutes sortes de conceptions de l'éducation au développement et je crois que le gouvernement, le programme PPP, a cherché à élaborer des critères. Si vous y répondez de façon générale, vous pourrez toucher des fonds, mais ceux-ci seront en toute probabilité en deçà de ce que vous demandez, car le budget de ce programme est très nettement insuffisant et est très loin de répondre aux besoins.

Ensuite, je pense qu'il y a tout un débat entre les groupes qui ont besoin des fonds du PPP et l'ACDI elle-même, sur la question de savoir dans quelle mesure ces groupes touchent ce que l'on appelle un public nouveau, par opposition au milieu déjà intéressé par le développement. Il me semble donc essentiel de faire en sorte que ce programme touche des gens qui ne travaillent pas déjà dans le domaine du développement, ou bien de mettre sur pied des programmes plus sophistiqués qui s'adressent à des gens déjà un peu informés mais qui veulent en savoir davantage. Autrement dit, il s'agit de sensibiliser un public nouveau. Ce pourrait être un critère.

Il faut dire également que le nouveau programme *Partnership Africa-Canada* consacre une partie de son budget à l'éducation au développement. Mais même dans les milieux de l'aide au développement, une grande confusion règne à ce sujet et l'on se préoccupe de voir dépenser de l'argent ici au Canada, qui pourrait autrement être employé outre-mer. Certaines organisations, particulièrement celles qui se spécialisent dans l'aide alimentaire et l'aide d'urgence, qui savent combien la rapidité d'intervention est essentielle, sont très réticentes à prélever une partie de ces budgets pour éduquer le public canadien.

Mais je suis d'accord avec vous, à moins que le public canadien ne soit informé, que son intérêt ne soit stimulé au moyen de tels programmes, il ne serait peut-être pas disposé à voir le gouvernement y consacrer 0,7 p. 100 du PNB.

D'un autre côté, tous les sondages récents effectués par *Decima Research* et d'autres, publiés il y a peu dans le magazine *Maclean's*, montrent que 79 p. 100 des Canadiens s'intéressent à ce qui se passe à l'étranger. Un bon nombre de Canadiens se disent disposés à appuyer l'aide au développement international. Il se peut qu'ils aient répondu de cette façon, parce que cela leur semblait la bonne réponse à faire et que les Canadiens veulent toujours faire et dire ce qu'il faut. Mais je pense que les Canadiens sont naturellement désireux d'aider les autres et l'éducation au développement pourrait distiller une information propre à stimuler un appui complet au gouvernement dans son effort.

M. de Corneille: Si vous siégiez à ce Comité, que vous cherchiez des moyens de superviser tout cela, ou que vous ayez des recommandations à formuler concernant le travail de